

Synthèse de l'enquête Formations Supérieures et Développement Durable du Territoire

Contexte et objectifs

Réalisation : MEEDDAT - CGDD/DRI - Service de la Recherche (SR)

Cadre : programme de recherche MEEDDAT [Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA) & SR] : *Politiques Territoriales et Développement Durable (D2RT)*

Population ciblée : responsables de formations supérieures (bac+5, hors sciences dures), dans les universités et les écoles d'ingénieur, qui intègrent le développement durable du territoire dans leur programme.

Principaux objectifs de l'enquête : 1) mieux connaître les diplômés et évaluer de quelle manière sont connus et utilisés certains des résultats des recherches du MEEDDAT dans les enseignements ; 2) déterminer l'image du Développement Durable du Territoire dans la population de l'enquête.

Principaux résultats (1) : données quantitatives¹

• Les diplômés

- près de 300 formations identifiées ;
- 97 questionnaires complétés (60 pour les universités, 37 pour les écoles) ;
- des formations très récentes pour la plupart (moins de 6 ans) et de plus en plus souvent créées par des équipes intégrant des professionnels ;
- des stages toujours moins longs dans les universités que dans les écoles d'ingénieurs et principalement effectués dans le secteur privé, rarement dans le milieu associatif ;
- les diplômés des écoles d'ingénieurs trouvent toujours plus rapidement un emploi correspondant réellement au niveau de leur diplôme que les diplômés des universités (0 à 3 mois versus 12 à 18 mois).

• Les sept programmes de recherche du MEEDDAT proposés à l'évaluation²

- les produits de recherche sont le plus souvent utilisés dans les enseignements des masters professionnels des universités et dans les écoles d'ingénieurs ;
- 2 programmes sont relativement bien connus des responsables de formations : Politiques Territoriales et Développement Durable (D2RT), ainsi que Risques, Décisions et Territoires (RDT), mais des efforts restent à faire pour la valorisation et la diffusion vers le monde de l'enseignement ;
- parmi les responsables de formation ayant renvoyé le questionnaire, seuls 13% ont répondu à au moins un des Appels à Proposition de Recherche (APR) émanant du ministère ; d'autre part, les universitaires n'ont pas répondu à deux des sept APR, *Aménagement Durable d'un Quartier* et *Innover pour construire durable*, tandis que les écoles d'ingénieurs ont répondu et participé à chacun des sept.

Si l'on considère que les programmes de recherche du MEEDDAT (PUCA & SR) ont pour objectif de venir en appui aux politiques publiques et donc aux acteurs de terrain, ce constat peut permettre de soulever la question de la recherche finalisée et de l'interdisciplinarité et ce d'autant plus que les masters recherche des universités se révèlent très peu intéressés et impliqués dans ces programmes.

Principaux résultats (2) : données qualitatives³

Lorsque l'on interroge les responsables des formations sur les pistes ou idées de recherche qui les intéressent plus particulièrement, on constate que les universités souhaitent une réflexion théorique et conceptuelle sur l'aménagement urbain et la gouvernance (*ie. la ville durable*). Tandis que les écoles d'ingénieurs proposent une

¹ Les résultats ne concernent que la population de réponses.

² Politiques Territoriales et Développement Durable (<http://www.territoires-rdd.net>)

Risques, Décisions et Territoires (<http://www.rdrisques.org/>)

Paysages et Développement Durable (<http://www.ecologie.gouv.fr/Paysages-et-developpement-durable.html>)

Politiques Publiques et Paysages (<http://www.ecologie.gouv.fr/Politiques-publiques-de-paysages.html>)

Aménagement Durable d'un Quartier (<http://rp.urbanisme.equipement.gouv.fr/puca/>)

Innover pour Construire Durable (<http://www.chantier.net/>)

Échelles et Temporalités des Projets Urbains (http://rp.urbanisme.equipement.gouv.fr/puca/edito/actes_echelles_tempo2007.pdf)

³ Méthodologie employée : analyse de contenu catégorielle.

entrée plus pragmatique ainsi que des recherches centrées sur les ressources (énergétiques en particulier), les méthodes et les techniques (*ie. bio et éco-conception*) ;

L'image du Développement Durable du Territoire⁴ met en évidence des différences entre les deux types d'institutions : dans les universités, le Développement Durable du Territoire pourrait être associé à un système socio-politique (gouvernance, concertation, démocratie participative), mais la représentation n'est pas homogène et dépendrait vraisemblablement plus du domaine d'enseignement que de l'appartenance au corps universitaire. En revanche, la représentation est construite et homogène dans les écoles d'ingénieurs et il s'agit d'un système « éconologique » qui se concentre autour de l'économie et des ressources, mais également des écosystèmes et de la biodiversité.

Dans les universités, le Développement Durable du Territoire est saisi dans un champ conceptuel, c'est un objet de savoir scientifique mais que les répondants semblent avoir du mal à préciser et à définir. Le « diktat » de l'approche systémique met peut-être à mal les habitudes mono-disciplinaires et le passage à la transversalité ne s'est pas encore effectué. Dans les écoles d'ingénieurs, dont la tradition est d'être généralistes et pluridisciplinaires, l'objet est saisi dans un champ pragmatique et avec une entrée « terrain » (ressources) qui permet l'extension aux autres domaines (par exemple, la notion d'écologie industrielle).

Lorsque l'on tente de préciser la notion de Développement Durable du Territoire en cernant les freins et leviers à son existence, les deux types d'institutions se différencient encore.

	Universités	Écoles
Il ne peut y avoir de Développement Durable du Territoire sans...		
<i>Changement de société</i>	Volonté politique et gouvernance	Prise de conscience de la société civile
<i>Dimension économique</i>	Revoir le système politico-idéologique	Développement et croissance
Le principal frein au Développement Durable du Territoire, c'est...		
	Intérêts divergents et logique de profit	Modes de pensées et comportements obsolètes et résistance au changement
Pour faciliter le Développement Durable du Territoire, il faut absolument...		
<i>Des objectifs</i>	Changer de logique économique	Changer les mentalités
<i>Des moyens</i>	Méthodologiques (théories et modèles, outils et échelles)	Pédagogiques (éducation et formation)

En schématisant, on peut alors dire que, pour les universitaires, le Développement Durable du Territoire est inscrit dans une logique *top down* : il se pense à partir de la théorie et des concepts et s'exerce, ou se met en place, du pouvoir politique vers le citoyen.

À l'inverse, dans les écoles, on se trouve dans un mouvement *bottom up* : les problèmes comme les solutions sont au niveau du terrain, qu'il soit physique (ressources en énergie, en eau, etc.) ou social (les citoyens).

L'identification des freins comme les préconisations sont donc très différentes : changer de système politique et économique pour les universités, informer, éduquer et changer les comportements pour les écoles d'ingénieurs.

Ces résultats, en particulier dans leur partie qualitative révèlent donc des modes de pensée et d'agir presque opposés et posent la question de l'interdisciplinarité à la fois dans la pratique professionnelle et dans la recherche : comment travailler ensemble quand les guides de références, ou l'objet Développement Durable du Territoire lui-même, sont situés dans des espaces de pensée différents ? Si le Développement Durable du Territoire nécessite une approche systémique, comment faire cohabiter des points de vue épistémologiques, mais aussi des langages, des méthodes ou des méthodologies, des théories ou des pratiques propres à chaque discipline ?

⁴ Analyses de contenu catégorielles, réalisées dans le cadre théorique des Représentations Sociales (Moscovici, 1962).

Ces questions ont fait l'objet d'une table ronde lors de la journée Formations Supérieures et Développement Durable du Territoire, le 23 octobre 2008. Organisé en partenariat avec la CPU et la CDEFI, cet événement a eu pour ambition de permettre au monde de l'enseignement et de la recherche ainsi qu'à celui des professionnels de se rencontrer et, à terme, de favoriser l'émergence d'un réseau de compétences multidisciplinaires. Cette journée a eu également pour finalité de dresser un profil des compétences et des métiers impactés par le développement durable du territoire et, par-là, des formations à envisager dans un futur proche.